



REVUE DE PRESSE

J'AI PAS FERME L'OEIL DE LA NUIT

Création 2000

**Le Beau Monde ?
Compagnie Yannick
Jaulin**

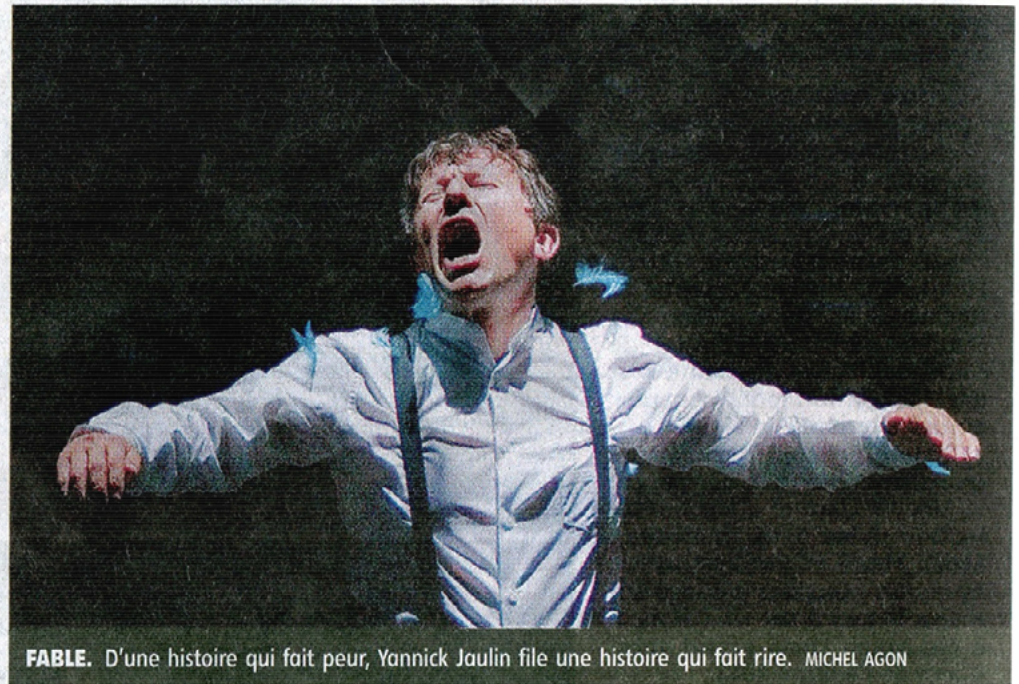
LA FABRIQUE ■ Le conteur Yannick Jaulin sera seul-en-scène, vendredi Ces mémoires drôles d'outre-tombe

Comme un pied de nez à la Grande Faucheuse, le conteur Yannick Jaulin fait rire des heures les plus sombres. Après *Conteur, Conteur*, le voici en Creuse pour *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*, vendredi, à l'espace Fayolle.

Il n'avait pas joué ce seul-en-scène depuis près de dix ans, mais c'était sans compter sur le pouvoir jubilatoire de ce spectacle qui réconcilie la mort et la vie. Pour *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*, Yannick Jaulin a parcouru les mémoires populaires et a posé son histoire au cœur d'un village abandonné, peuplé de spectres pittoresques, façonnés aux ouï-dire des collectages.

« Un spectacle sur la mort qui donne envie de vivre »

« C'est un spectacle sur la mort, c'est une allégorie sur le divorce des vivants et des morts, explique le conteur. On est la première civilisation qui nie à ce



FABLE. D'une histoire qui fait peur, Yannick Jaulin file une histoire qui fait rire. MICHEL AGON

point-là sa propre mort et forcément moi, la mort, dans mon milieu rural ancien, elle était absolument présente et absolument quotidienne, avec les animaux, les maladies, les gens... » Si bien que tout ce qui est conté là est authentique !

L'embaumeur, la vieille fille, le fossoyeur, le bistrotier, tous ces personnages font basculer le récit tantôt dans le rire, tantôt

dans le grave, entre tendresse et cruauté, entre rêve et matérialité.

Dans cette fable ossuaire qui se permet de rire de tout, Yannick Jaulin réveille les morts paisibles, contents de l'être, les morts fâchés, les morts frustrés, les morts fauchés trop vite, les morts d'amour, les morts pour la nation, les morts bêtes... Tous sortent de leurs tombes et font leur « curricu-

lum mortis. » « C'est un spectacle formidable parce que c'est un spectacle revigorant, sourit Yannick Jaulin. C'est ce que les gens disent, c'est un spectacle sur la mort qui donne envie de vivre. » Et surtout d'aller le voir... ■

Julie Ho Hoa

➔ **Où & quand ?** Vendredi 8 novembre à 20 h 30 à l'espace Fayolle, salle Anna-Politkovskaïa à Guéret. Tarifs : de 3,20 à 16,50 €, réservations au 05.55.52.84.94.

Yannick Jaulin, à mourir de rire

Publié le 8 novembre 2013 à 11 h 43 min dans la catégorie [Culture](#) par Jennifer BRESSAN. Photos : Sylvain MARCHOU.

Programmé par les [Treize arches](#) à l'occasion de l'ouverture de la Foire du livre, **le conte-récit de Yannick Jaulin *J'ai pas fermé l'œil de la nuit* a fait salle comble hier soir au théâtre.** Il a surtout fait beaucoup rire. Qui l'eût cru pour un spectacle abordant le thème de la mort?

Un spectacle sur la mort! En voilà une bonne idée pour ouvrir la Foire du livre. Et pourtant, ceux qui ont fait le déplacement hier soir au théâtre – et ils étaient nombreux- ont été particulièrement bien inspirés. **Ils se sont franchement marrés presque deux heures durant.**

Seul en scène, entouré de lampions, le conteur narre une sanglante naissance. Voilà qui commence bien. "Si ça dure deux heures comme ça, ça ne va pas être relax", lâche Yannick Jaulin, sortant tout à coup de son rôle de conteur. Effectivement! **C'est cru, morbide, assez sordide mais très vite, malgré la mort ambiante, les spectateurs sourient. Ils rient même, et franchement!** C'est que les répliques font mouche. Mais pas seulement. Elles sont soutenues par la justesse du comédien, l'art maîtrisé du conteur, la mise en scène léchée. Ce spectacle qui, joué quelque 400 fois au moment de sa création en 2000, a eu le temps de mûrir, d'être perfectionné. Il est abouti.

Par la seule force de sa voix, Yannick Jaulin fait apparaître tout un univers sur la scène vide. Il n'a pas non plus son pareil pour planter un décor. En deux temps trois mouvements, voilà le cimetière "où on n'enterre que les morts vivant dans la commune" esquissé. **De ce cimetière, Yannick Jaulin va ramener à la vie une ribambelle de personnages dont il revêt l'habit, la peau, la voix avec une habileté et une crédibilité saisissantes.**

Il n'est plus seul sur scène. Ils sont là, ils l'entourent. Le conteur tend l'oreille et ramène leurs histoires de l'au-delà, donne naissance aux personnages par le biais d'un "*curriculum mortis*" savamment tourné. Voilà que les morts se racontent: Gisèle la vieille fille, Roger le grincheux ou encore Pépé tarte aux prunes. Dououreuse, tendre, ou drôle, l'histoire est toujours juste.

Cette authenticité, Yannick Jaulin est allé la chercher dans la France rurale de son enfance d'où il est revenu avec des histoires, des personnages, des expressions, des langages, des accents. Il a fait de cette **matière morte une œuvre bien vivante que le public, après avoir tant ri, a applaudi**, longtemps, joyeusement, comme reconnaissant.

CONCERT ■ Yannick Jaulin a fait voyager les spectateurs avec ses histoires loufoques autour de la mort

Les états d'âme des morts dans un spectacle très vivant

Yannick Jaulin, artiste atypique, a emmené les spectateurs de l'espace Fayolle dans les confins de son imaginaire.

Le fameux raconteur d'histoires a fait vibrer le public vendredi dernier pendant une heure et demie avec son spectacle *J'ai pas fermé l'œil de la nuit*. Obscurité et musique grave, l'ambiance est pesante. Suspense...

Yannick Jaulin apparaît, éclairé par de petites lanternes posées au sol ou suspendues. Il raconte la terrifiante histoire d'un embaumeur. L'atmosphère est



ATYPIQUE. Yannick Jaulin déstabilise le public. PH : MICHÈLE DELPY

tendue et les spectateurs déstabilisés. Puis, toute sa "schizophrénie artistique" se révèle.

Passant d'un personnage à l'autre à toute vitesse et s'adressant en aparté directement au public, il raconte l'histoire de morts. Terriblement tragiques ou comiques.

Faire de la mort le sujet d'un spectacle vivant, c'est le pari audacieux que c'est lancé l'artiste avec ce spectacle. Il emmène le public dans un cimetière abandonné par des villageois

rancœurs et les regrets des défunts qui s'expriment haut et fort.

La centaine de spectateurs présente a suivi Yannick Jaulin dans ses contes farfelus où règne pourtant, bien souvent, une part de vérité.

En effet, l'artiste a collecté de nombreuses histoires au fil des années et les a adaptées pour la scène, puis mélangées pour en faire un spectacle étonnant autour de la grande faucheuse. Entre rires, stupeur et tendresse, un grand moment de vie. ■